



Aux lecteurs et lectrices,**Message du Saint-Père pour le Dimanche missionnaire mondial 2010**

Dans cet écrit, vous pourrez lire et méditer le beau message de Benoît XVI pour le Dimanche missionnaire mondial qui, cette année, a pour thème : « *Au nom du Christ, ouvrons des chemins d'Évangile* ». Les pasteurs peuvent s'inspirer de ce message dans la préparation de leur homélie; il peut être objet de partage et de réflexion, de prière pour différents groupes. Bonne réflexion.

La construction de la communion ecclésiale est le succès de la mission

« Le mois d'octobre, avec la célébration du Dimanche missionnaire mondial, offre aux communautés diocésaines et paroissiales, aux instituts de vie consacrée, aux mouvements ecclésiaux au sein du Peuple de Dieu, l'occasion de renouveler l'engagement d'annoncer l'Évangile et de donner aux activités pastorales un souffle missionnaire plus ample. Ce rendez-vous annuel nous invite à vivre intensément les parcours liturgiques et catéchistiques, caritatifs et culturels, par lesquels Jésus Christ nous convoque à la table de sa Parole et de l'Eucharistie pour apprécier le don de sa présence, nous former à son école et vivre toujours plus consciemment en union avec lui.

Maître et Seigneur. Il nous dit : « Celui qui m'aime sera aimé de mon Père; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui » (Jn 14,21). C'est à partir de cette rencontre avec l'amour de Dieu que change l'existence, que nous pouvons vivre en communion avec lui et entre nous, et offrir aux frères et sœurs un témoignage crédible, en donnant raison de l'espérance qui est en nous (cf. 1 P 3,15). Une foi adulte, capable de se confier totalement à Dieu par une attitude filiale, nourrie par la prière, la méditation de la parole de Dieu et l'étude des vérités de la foi est la condition pour encourager un nouvel humanisme, fondé sur l'Évangile de Jésus.

En outre, au mois d'octobre, dans de nombreux pays, les différentes activités de l'Église reprennent après la pause estivale et l'Église nous invite à apprendre de Marie, grâce à la prière du saint rosaire, à contempler le projet d'amour du Père sur l'humanité, pour l'aimer comme il l'aime. N'est-ce pas également cela le sens de la mission ?

Nous voulons voir Jésus

Le Père, en effet, nous appelle à être des enfants aimés dans son Fils, le bien-aimé, et à nous reconnaître tous comme frères et sœurs en lui, don de salut pour l'humanité divisée par la discorde et par le péché, et révélateur du véritable visage de ce Dieu qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (Jn 3,16).

« Nous voulons voir Jésus » (Jn 12,21), telle est la demande que, dans l'Évangile de Jean, quelques Grecs, venus à Jérusalem pour le pèlerinage pascal, font à l'apôtre Philippe. Celle-ci résonne également dans notre cœur en ce mois d'octobre, qui nous rappelle que l'engagement et le devoir de l'annonce de l'Évangile incombent à l'Église tout entière, « missionnaire de par sa nature » (Ad gentes, 2), et nous invite à devenir promoteurs du caractère nouveau de la vie, faite de relations authentiques, dans les communautés fondées sur l'Évangile. Dans une société multiethnique, qui expérimente toujours davantage des formes de solitude et d'indifférence préoccupantes, les chrétien(ne)s doivent apprendre à offrir des signes d'espérance et à devenir des sœurs et des frères universels, en entretenant les grands idéaux qui transforment l'histoire et, sans fausses illusions ou craintes inutiles, s'engagent à faire de la planète la maison de tous les peuples.

Faire resplendir le visage du Rédempteur

Comme les pèlerins grecs d'il y a deux mille ans, les hommes et les femmes de notre temps demandent également aux croyant(e)s, pas toujours de manière consciente, de « parler » non seulement de Jésus, **mais de « faire voir » Jésus, de faire resplendir le visage du Rédempteur** dans tous les coins de la terre, face aux générations du nouveau millénaire et surtout, devant les jeunes de tous les continents, bénéficiaires privilégiés et sujets de l'annonce évangélique. Ils doivent percevoir que les chrétien(ne)s apportent la Parole du Christ, parce qu'il est la vérité, parce qu'ils ont trouvé en lui le sens, la vérité pour toute leur vie.

Ces considérations renvoient au mandat missionnaire que l'Église entière et tous les baptisés ont reçu, mais qui ne peut être réalisé de manière crédible sans une profonde conversion personnelle, communautaire et pastorale. En effet, la conscience de l'appel à annoncer l'Évangile stimule non seulement chaque fidèle, mais toutes les communautés diocésaines et paroissiales à vivre un renouveau intégral et à s'ouvrir toujours davantage à la coopération missionnaire entre les Églises pour promouvoir l'annonce de l'Évangile dans le cœur de chaque personne, de chaque peuple, culture, race, nationalité, sous toutes les latitudes. » **(À SUIVRE)**

Fr. Normand Paradis, S.C.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine